

Petropolis, le 23/XII 08

DEUTSCHE GESANDTSCHAFT

Mon cher Monsieur Graça Branha,

Avec un cordial serrement de main
je Vous dis adieu en quittant le
Brésil à Vous et à tous les Vôtres
avec mes souhaits très-sincères
pour la santé et le bonheur de
Vous tous et en Vous exprimant
toute ma reconnaissance pour
l'appui que Vous avez bien voulu
prêter à mes efforts, tout particu-
lièrement quant au rapprochement
intellectuel de nos deux pays.

Qu'il me soit donné de voir cette
plante débile et délicate, qui est à
présent la „Sociedade Brasileira de

estudos

allemaões" se desenvolver em
um grande e robusto arbore dans
l'ombre duquel Brésiliens et
Allemands se rencontreront
en amis, échangeant des idées
scientifiques, littéraires et arti-
stiques!

Mais, si, contrairement à nos
espérances, il résulterait que cela
ne fût qu'un beau rêve et que notre
travail commun fut en vain, il
nous resterait toujours la consola-
tion du vieux dicton Romain
"in magnis voluisse sat est."

Adieu donc encore une fois
et merci de tout cœur

von Reichenau